

# À Èze, la croix du pape

## RAPPELLE SON PASSAGE EN 1814

Histoire



La croix du pape. (Photo A. P.)



Pie VII. (DR)

**Le 11 février 1814, après avoir été emprisonné pendant plus de cinq ans par Napoléon I<sup>er</sup>, Pie VII s' est arrêté en ce lieu lors de son retour à Rome.**

Lorsqu'on sort d'Èze sur la Grande corniche en direction de Monaco, on passe, sur la droite, devant une croix en pierre dressée sur un socle carré. Elle se trouve au-dessus d'un ravin boisé qui descend jusqu'à la mer. On ne la remarque guère. Elle est comme ces croix devant lesquelles on passe avec indifférence, çà et là sur nos routes, marquant des lieux de prière ou commémorant des drames anciens.

Cette croix signale pourtant un événement considérable : le passage en ce lieu, le 11 février 1814, d'un personnage dont toute l'Europe surveillait les déplacements : le pape Pie VII. Il était sur la route de retour à Rome après avoir été emprisonné pendant plus de cinq ans par Napoléon I<sup>er</sup>.

L'arrestation du pape par l'empereur français avait bouleversé le monde (*lire encadré*). Au début de l'année 1814, Napoléon, se trouvant en difficulté face à la Sixième coalition des pays européens lors de la Campagne de France, avait fini par rendre sa liberté au Souverain pontife.

### Dans le Var le 7 février 1814

Le 23 janvier 1814, le pape Pie VII est donc libre. Il était enfermé au château de Fontainebleau depuis le mois de juin 1812 (après avoir été séquestré à Savone pendant trois ans). Il va pouvoir revenir à Rome. Escorté par le colonel de Largorse et par quelques hauts prélats, il va traverser la France. Son périple s'effectue sous les ovations de la population.

Le 7 février, il arrive dans notre région. Sa première étape s'effectue à Tourves, dans le Var.

Le lendemain, 8 février, il fait halte à Fréjus, dans l'auberge du maître de Poste Mi-

chel Pascal. Le Souverain pontife bénit la foule. On raconte que son apparition au balcon arrêta net le Mistral qui soufflait depuis une journée entière.

Ironie de l'histoire, c'est dans cette même auberge que, deux mois plus tard, Napoléon, ayant abdiqué à la fin de la désastreuse Campagne de France, passera la nuit avant d'embarquer pour son exil dans l'île d'Elbe.

Au matin du 9 février 1814, le pape reprend la route. Il arrive vers 17 heures sur les rives du Var, aux abords de Nice. Il est accueilli par le préfet Dubouchage et les autorités civiles et religieuses de la ville.

Nice est en liesse. Les cloches sonnent à toute volée. Une foule se répand sur le passage du pape dans toute la ville. Sa voiture est dételée et tirée à main d'homme jusqu'en la préfecture qui sera son lieu de résidence. Le soir, le Souverain pontife célèbre une messe en la cathédrale Sainte-Réparate. La dernière fois que Pie VII était passé par Nice, c'était le 7 août 1809. Il était prisonnier, encadré par des gendarmes, à la suite de son arrestation à Rome. Fantastique retournement de l'Histoire !

Le lendemain, le pape bénit la foule et reçoit des personnalités. Parmi elles se trouve la princesse Pauline Borghèse, sœur de Napoléon, en résidence à Nice. En quels termes le Souverain pontife lui a-t-il parlé de son frère, dans le secret de la confiance ? « *Comediante, tragediante* », comme il aimait à l'appeler.

Une colonne, située sur la place de la Croix de Marbre, à Nice, érigée en 1821, rappelle les deux passages du pape du 7

au 9 août 1809 et du 9 au 11 février 1814. Ce 11 février, Pie VII et ses accompagnateurs quittent Nice. Ils reprennent la route à 8 heures du matin. Toujours escorté par le colonel de Largorse, le carrosse du saint Père emprunte la route qui monte au-dessus de la ville, contourne le mont Gros et s'éloigne sur ce qu'on appelle aujourd'hui la Grande Corniche.

### Le saint Père bénit les gens et le lieu

Secoué par le trot des chevaux et les cahotements de la route, le pape peut admirer au loin, en contrebas, les découpes magnifiques de la côte méditerranéenne. Elles lui annoncent déjà l'Italie. Durant le trajet, le pape médite sur la folie et l'orgueil des hommes et sur l'aplomb du souverain français qui a eu l'audace de l'emprisonner.

Pendant ce temps, dans le nord du pays, la Campagne de France tourne mal pour

### Son périple s'effectue sous les ovations de la population

ce dernier. Les états européens se sont ligués lui. Il tente en vain d'arrêter l'invasion de la France et de conserver son trône d'empereur. Son armée n'est plus ce qu'elle était. Les vétérans ont péri pendant les campagnes de Russie

et d'Allemagne. Dans deux mois, le 6 avril 1814, Napoléon devra abdiquer...

Arrivé à Èze, le pape Pie VII fait une halte. Les villageois sont là. Il bénit les gens et le lieu. C'est à cet endroit que se dresse la croix aujourd'hui.

Pendant des années se trouvait une auberge à côté de cette croix, l'*Auberge de la Croix du pape*. Elle est fermée aujourd'hui. On peut simplement encore voir son inscription sur sa façade.

Après cette halte, le pape reprit la route. Il traversa Menton, gagna Gênes. Il rentra à Rome le 24 mai 1814 et retrouva ses États pontificaux.

L'incroyable périple était terminé. Sur la route d'Èze une croix de pierre en rappelle le souvenir...

ANDRE PEYREGNE  
magazine@nicematin.fr

### Chronologie Napoléon - Pie VII

- 2 décembre 1804 : le pape Pie VII sacre Napoléon I<sup>er</sup> empereur à Paris.
- 17 mai 1809 : Napoléon annexe les États pontificaux à l'Empire français.
- 5 juillet 1809, arrestation du pape, pendant la nuit, au château du Quirinal à Rome, par le général Radet, sur ordre de Napoléon.
- Du 7 au 9 août 1809 : passage à Nice de Pie VII, prisonnier de Napoléon.
- De 1809 à 1812 : séquestration du pape à Savone.
- Juin 1812 : décision de Napoléon de faire transférer Pie VII à Fontainebleau.
- 12 juin 1812 : Pie VII, épuisé, est sur le point de mourir lors de son passage à l'hospice du Mont-Cenis, lors de son transfert de Savone à Fontainebleau. Il reçoit l'extrême-onction.
- 20 juin 1812 : arrivée de Pie VII au château de Fontainebleau.
- 23 janvier 1814 : libération de Pie VII du château de Fontainebleau.
- 7 à 11 février 1814 : Passage de Pie VII à Nice.
- 24 mai 1814 : retour de Pie VII à Rome.
- 30 mars 1815 : nouvel exil forcé du pape pendant le retour de Napoléon au pouvoir pour les Cent Jours.
- 22 juin 1815 : retour du pape à Rome.
- 20 août 1823 : mort du pape Pie VII à 81 ans.